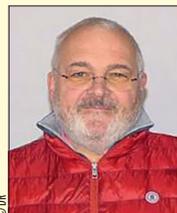


Chronique du Marché

Par le SNCPT



Jérôme Bonnier
J B Grains SARL



Le métier de la pomme de terre est passionnant.

Et bien, nous voilà un an après: "passionnant à la folie".

Toutes les têtes pensantes avides de formater le végétal, cahier des charges parfois incompréhensibles, voire irrationnels sont confinées chez elles.

Le marché de la pomme de terre fraîche, début mars était complètement déprimé, proche de l'agonie. Pas de vente, pas de débit, pas un seul camion livré sans un litige. Un virus complètement inconnu nous fait revenir sur terre. Alerte rouge. Tous les standards sont oubliés. Finis les cahiers des charges, les panels etc. Il faut des pommes de terre.

L'instinct de survie relègue toutes les grandes manœuvres. Le peuple a faim et il faut le nourrir. Peu importe que la pomme de terre soit bio, pas bio, grosse moyenne, jolie ou pas, il faut remplir les rayons à tout prix au risque de voir survenir des scènes d'émeutes. Les producteurs chargent à un rythme complètement fou, les transporteurs sont au taquet. Les centres tournent en 3x8 voire à la limite de la rupture: une excellente aubaine pour éliminer les pommes de terre qui devaient finir en invendus. Les stocks se vident à vitesse grand V. Certains stocks sont soit presque vides ou pourront encore tenir 2 à 3 semaines au plus.

Les Italiens ont un appétit féroce, les Espagnols ont planté un peu plus précocement, ils devraient commencer à avoir des pommes de terre mi voire fin avril. Israël commence à arriver en Espagne et Italie.

Les primeuristes du Sud ont planté il y a déjà 3 semaines. La Bretagne n'a à ce jour que 15 % de surface primeur emblavées. Si tout va bien, ils devraient remettre en route semaine 13.

La Beauce va commencer à planter si le temps le permet semaine 15. Combien de temps l'effet coronavirus va-t-il faire vendre des pommes de terre? Si le rythme actuel continue pendant encore 15 à 20 jours, les stocks seront à sec.